

ÉDITORIAL

La recherche en éducation participe, entre autres, à une meilleure compréhension des processus d'apprentissage et de l'enseignement effectué sur le terrain. Le numéro 59-2 regroupe ainsi des articles issus d'une diversité d'approches et de préoccupations relativement à la pratique pédagogique, à la formation initiale en enseignement et à l'apprentissage chez les élèves.

Cela dit, l'un des premiers thèmes de ce numéro traite de la formation initiale et continue des enseignants, ainsi que le développement de leur identité professionnelle. Fortier et Tremblay mettent en lumière le coenseignement développemental comme une alternative prometteuse aux stages traditionnels. Dans la même veine, l'étude de Moinet, Frenay, Raemdonck et März fait état de la reconversion professionnelle des adultes qui choisissent l'enseignement primaire. Ruberto, Beaulieu, Moreau et Doré-Turgeon se penchent sur les pratiques collaboratives de l'orthopédagogie au secondaire, tandis que Fontaine, Livernoche, Moreau, et Boily analysent des dispositifs de formation-accompagnement à l'implantation de programmes pour l'enseignement et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Plusieurs articles et une note du terrain explorent des approches pédagogiques novatrices et leurs retombées concrètes. Dutil et Payant discutent de l'enseignement des langues basé sur les tâches (ELBT) et, de leur côté, Gagnon, Agundez-Rodriguez, Richard, Theis et Michaud s'intéressent au dialogue philosophique chez les élèves du secondaire au Québec et en Suisse. Au niveau universitaire, Girouard-Gagné, Deschênes, Bégin-Caouette, Jones, Karram Stephenson et Metcalfe explorent les facteurs influençant l'utilisation de pratiques pédagogiques variées chez les professeur·e·s canadien·ne·s, alors que Gagné-Legault, Cimon-Paquet et Véronneau s'interrogent sur les perceptions des parents et des adolescent·e·s par rapport à la sollicitation et au contrôle parentaux face au rendement et à l'engagement scolaires.

La recherche éducative n'hésite pas à aborder des contextes spécifiques et des défis sociaux majeurs. L'étude de Sheria Nfundiko, Kuppens et Langer conduite en République démocratique du Congo explore la perception des enseignant·e·s du secondaire concernant l'éducation à la paix dans un environnement d'insécurité persistante. Joncas, Gani et Ng-A-Fook examinent les retombées du Réseau de Savoir sur l'Équité (RSEKN) en Ontario quant à la mobilisation des savoirs chez les enseignant·e·s. De leur côté, Voyer et Véronneau cherchent à mieux comprendre le rôle de la compétence émotionnelle et de la réussite éducative sur le bien-être psychologique des élèves en formation professionnelle.

Enfin, la question du développement des compétences et la construction de concepts sont également présentes. Paul, Mercier, Girard et Rezzonico s'intéressent au développement des compétences narratives chez les jeunes enfants franco-qubécois et Allard et Samson, pour leur part, à la construction de concepts scientifiques chez les élèves de niveau préscolaire. En ce qui concerne le développement professionnel des adultes, l'étude de Deschênes et Parent met en lumière l'agentivité conseiller·ère·s pédagogiques participant à une communauté de pratique en réseau.

En somme, ces 13 articles et une note du terrain nous offrent un aperçu précieux des dynamiques actuelles de la recherche en éducation. Ils soulignent l'importance de la formation continue, de l'innovation pédagogique, de la prise en compte des contextes spécifiques et du rôle crucial des communautés de pratique. Ces travaux ne se contentent pas de décrire des réalités. Au contraire, ils proposent des pistes de réflexion et d'action pour un système éducatif plus juste, plus inclusif et plus performant.

Dans leur article, Fortier et Tremblay présentent une revue systématique de la littérature sur le coenseignement développemental. Les auteur·e·s examinent cette pratique comme alternative aux stages traditionnels dans la formation initiale des stagiaires en enseignement. L'article se concentre sur les effets à court, moyen et long terme de cette approche, qu'elle implique deux stagiaires ou un·e stagiaire et un·e enseignant·e titulaire. Les résultats mettent en évidence les contributions de cette pratique au développement d'une vision collaborative et réflexive du métier, ainsi qu'à l'identité professionnelle des futur·e·s enseignant·e·s. La revue explore les avantages et désavantages des modèles en binôme et en trinôme, tout en soulignant les conditions de mise en place et les limites de la recherche actuelle.

Dans cette recherche menée par Moinet, Frenay, Raemdonck et März, il est question de l'analyse des dynamiques identitaires et des raisons derrière le choix d'être enseignant·e au primaire pour des adultes en reconversion professionnelle en Fédération Wallonie-Bruxelles. L'étude qualitative, basée sur des entretiens, identifie les tensions vécues dans les carrières précédentes comme un facteur clé influençant ce changement. Elle souligne également l'importance du sentiment d'efficacité personnelle et des compétences antérieures dans la concrétisation de ce retour aux études universitaires en enseignement pour le primaire. Les résultats sont discutés au regard du vécu du personnel enseignant à l'égard de la formation et des stages. Des pistes pratiques sont également proposées pour mieux accompagner cette population dans le système éducatif.

Ruberto, Beaulieu, Moreau et Doré-Turgeon se sont intéressé·e·s à décrire les pratiques collaboratives de l'orthopédagogie au secondaire et à documenter les facilitateurs et les obstacles à cette collaboration. Suivant la tenue de groupes de discussion auprès de 12 orthopédagogues, les résultats indiquent que ces professionnel·le·s collaborent avec la direction, assurent un lien avec les parents et soutiennent le personnel enseignant.

Fontaine, Moreau, Boily et Livernoche se sont intéressé·e·s à l'amélioration de deux dispositifs de formation-accompagnement à l'implantation de programmes pour les élèves rencontrant une difficulté spécifique de la lecture-écriture. S'inscrivant dans une approche qualitative, les résultats obtenus suivant l'analyse des commentaires émis par les orthopédagogues participantes décrivent leur expérience ainsi que les effets observés sur l'apprentissage des élèves et sur leur développement professionnel.

L'étude réalisée par Gagnon, Agundez-Rodriguez, Richard, Theis et Michaud porte sur la pratique du dialogue philosophique auprès d'élèves de deux écoles secondaires, l'une au Québec et l'autre en Suisse. Elle met également en évidence comment cette pratique affecte leur conscience de leurs apprentissages. En recueillant des données par le biais d'entretiens, l'étude examine la mobilisation transversale de la pensée critique chez les élèves. L'analyse comparative de ces données montre des différences entre les élèves (sur la conscience des apprentissages et la perception de l'utilité de la philosophie) et des similitudes (l'importance de développer des attitudes d'ouverture, de tolérance et de respect envers les idées différentes).

Dans cet article, Girouard-Gagné, Deschênes, Bégin-Caouette, Jones, Karram Stephenson et Metcalfe se penchent sur les facteurs qui influencent l'utilisation de pratiques pédagogiques variées chez les

professeur·e·s d'université canadiennes. En se basant sur les réponses de près de 3 000 professeur·e·s, l'article expose comment des éléments tels que la formation en pédagogie, les préférences pour l'enseignement, la charge de travail, l'autoévaluation et la discipline enseignée sont liés à l'adoption de méthodes d'enseignement actives. Les résultats préliminaires de cette étude indiquent que les professeur·e·s utilisant une pédagogie plus diversifiée ont tendance à avoir une formation pédagogique et à préférer l'enseignement.

Le texte de Gagné-Legault, Cimon-Paquet et Véronneau porte sur les perceptions des parents et des adolescent·e·s par rapport à la sollicitation et au contrôle parentaux comme prédicteurs du rendement et de l'engagement scolaires. À l'issue de régressions hiérarchiques effectuées sur 133 dyades parent-enfant, les résultats montrent entre autres que le contrôle perçu par les jeunes est significativement associé à leur engagement et à leur rendement. De même, le lien entre la sollicitation perçue et l'engagement n'est que marginalement significatif. Enfin, les perceptions des parents quant à leur supervision prédisent le fonctionnement scolaire de l'enfant.

Dans leur étude sur la perception des enseignant·e·s du secondaire dans l'est de la République démocratique du Congo concernant l'éducation à la paix, Sheria Nfundiko, Kuppens et Langer examinent à la fois l'acceptation de l'éducation à la paix indirecte, comme l'éducation civique et morale, et l'éducation à la paix directe, qui aborde spécifiquement l'histoire des conflits récents dans la région. Les auteur·e·s ont mené une large enquête auprès de plus de 1 600 enseignant·e·s à Goma et Bukavu, à partir d'entretiens, pour comprendre leurs attitudes et les défis rencontrés dans la mise en œuvre de tels programmes dans un contexte d'insécurité persistante. Les résultats suggèrent un soutien pour l'éducation à la paix, mais soulignent les obstacles tels que la violence en milieu scolaire et les craintes des enseignant·e·s d'aborder des sujets sensibles.

L'article de Joncas, Gani et Ng-A-Fook présente les retombées du Réseau de Savoir sur l'Équité/Equity Knowledge Network (RSEKN) mobilisant des savoirs bilingues axés sur la lutte contre les obstacles systémiques à l'apprentissage des élèves ontariens. En complément à une analyse quantitative initiale, les auteur·e·s ont conduit 10 entretiens qualitatifs avec des partenaires clés pour étudier les perceptions et les retombées du réseau. Les résultats soulignent que, au-delà des réalisations quantifiables, les relations humaines et professionnelles sont la retombée la plus significative et un moteur essentiel de la mobilisation des savoirs. Cependant, l'étude identifie également des

défis, notamment liés aux iniquités systémiques reproduites dans le contexte bilingue et au financement à court terme. Les auteur·e·s recommandent de privilégier l'évaluation qualitative pour mieux saisir la complexité des réseaux de mobilisation des savoirs, en particulier dans des contextes diversifiés.

Voyer et Véronneau ont étudié le bien-être psychologique des élèves de formation professionnelle lors de leur transition en emploi au regard du rôle de la compétence émotionnelle et de la réussite éducative. Cette étude à deux temps de mesure à laquelle 179 élèves ont participé avait pour objectif de vérifier si la réussite éducative joue un rôle de médiateur entre la compétence émotionnelle et le bien-être psychologique, ce que les analyses de régression effectuées sur les données recueillies ont permis de montrer.

L'étude de Paul, Mercier, Girard et Rezzonico explore le développement des compétences linguistiques chez des enfants franco-qubécois d'âge préscolaire en comparant leurs capacités narratives lors d'une anecdote personnelle à la conversation pendant un jeu symbolique. Les chercheur·e·s ont évalué 28 enfants de trois ans et ont refait l'évaluation avec 19 d'entre eux à quatre ans. À partir de l'analyse de la structure narrative ainsi que des mesures de longueur et de diversité lexicale dans les échantillons de langage, l'étude suggère que le contexte discursif influence les caractéristiques de l'échantillon et que l'utilisation de l'anecdote personnelle est envisageable pour évaluer le langage dès trois ans, bien que l'évolution de la structure narrative soit très variable. L'article discute des implications pour l'évaluation orthophonique et souligne le besoin de recherches supplémentaires pour valider les procédures d'évaluation narrative en français.

L'étude d'Allard et Samson traite des effets potentiels d'une intervention interdisciplinaire en sciences et en arts sur la construction de concepts scientifiques par les enfants de maternelle. Selon un devis de recherche qualitative, les données ont été recueillies auprès de 17 enfants d'une classe de maternelle à l'aide de dessins et d'entretiens semi-dirigés. Les principaux résultats obtenus tendent à montrer que l'intervention contribue efficacement à la construction de concepts scientifiques chez la majorité des participant·e·s.

L'étude de Deschênes et Parent examine l'agentivité conseiller·ère·s pédagogiques participant à une communauté de pratique en réseau. Basée sur une étude de cas multiples impliquant conseiller·ère·s pédagogiques de diverses établissements, la recherche emploie une

analyse qualitative d'entretiens et de documents pour identifier les manifestations de trois types d'agentivité : individuelle, par procuration et collective. Les résultats mettent en lumière la collaboration et la symétrie de l'agentivité au sein de la communauté, tout en soulignant une orientation vers la recherche de solutions plutôt que la résistance. Les auteures concluent que cette participation à une communauté de pratique contribue au développement professionnel des conseiller·ère·s pédagogiques et à leur rôle d'agents de changement.

Dans cette note du terrain, Dutil et Payant présentent l'enseignement des langues basé sur les tâches (ELBT) et ses principes fondamentaux, en définissant le concept de tâche pédagogique selon quatre critères. Destinée aux enseignant·e·s de français langue additionnelle au niveau primaire, cette note propose un exemple concret de séquence didactique de type tâche de hiérarchisation, nommée « La récompense », pour illustrer comment cette approche peut être mise en œuvre en classe. Enfin, les auteures soulignent l'importance de la prétâche et de la post-tâche pour soutenir l'apprentissage des élèves.

Nous souhaitons remercier les membres de l'équipe de la RSÉM qui se trouvent derrière ces contributions. C'est grâce au travail des éditeur·trices, des rédacteur·trices et des réviseur·e·s linguistiques que la parution de ce numéro a été possible. Merci tout spécial à la rédactrice-en-chef, madame Teresa Strong-Wilson qui joue le véritable rôle de cheffe d'orchestre auprès de l'équipe. Merci également au travail acharné des co-directrices de la rédaction Isabel Meadowcroft et Mary Sauvé pour leur implication dans la publication et la révision des manuscrits. Le travail de révision linguistique a été assuré par Marion Hernandez et le suivi de l'évaluation des pairs par Chantal Tremblay, Thierry Desjardins, Carl Beaudoin et Kevin Péloquin. Le présent numéro n'aurait pu voir le jour sans ce travail rigoureux de révision et de suivi du processus d'évaluation. Enfin, nous aimerions remercier le doyen de la faculté d'éducation, M. Vivek Venkatesh, pour son appui inconditionnel à la revue.

KEVIN PÉLOQUIN ET CARL BEAUDOIN